

HIÉROLEXIQUE



LA PREMIÈRE FONDATION UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER

L'une des premières fondations universitaires françaises en sciences humaines et sociales



Fondation universitaire Montpellier III Lexicographie de l'Égyptien Ancien – Hiérolexique

Dossier de présentation

Dossier réalisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier III (SAJI) en collaboration avec Dimitri MEEKS

Toutes les photos © Dimitri MEEKS

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Sommaire

1- Programme « Fondation universitaire Montpellier III-Lexicographie de l'égyptien ancien-Hiérolexique »

Introduction : l'égyptologie et l'écriture hiéroglyphique

Importance de la paléographie dans l'égyptologie

État de la documentation lexicale

2- Présentation du dictionnaire et de son programme scientifique

Le dictionnaire et son auteur

Particularités du programme et intérêt des versions en langues étrangères

La base internationale de données lexicales

3- Les acteurs de la fondation

Les acteurs fondateurs : l'Université Paul-Valéry et l'association Hiérolexique

La fondation : une structure juridique nouvellement créée

4- Le mécénat

Le mécénat : être mécène du programme « Dictionnaire hiéroglyphique » ;
en faveur des mécènes ; les contreparties

Les objectifs du mécénat



5- Le budget

6- Contacts

Sarcophage de Menqabou, Boston, ca 2000 av.
Hiéroglyphe déterminatif du mot *qrs.t* « funérailles,
enterrement »

Importance de la paléographie dans l'égyptologie

Mis à disposition de l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), au Caire (2001-2005), par le CNRS, Dimitri Meeks, Directeur de recherche, y a conçu et mis en œuvre un programme international de paléographie hiéroglyphique qu'il a dirigé jusqu'en 2007. Grâce à l'aide de Bernard Mathieu, alors directeur de cet Institut, ce programme publie désormais ses résultats dans une collection de l'Ifao, « Paléographie hiéroglyphique », collection dont Dimitri Meeks est toujours le directeur.

Depuis les débuts de leur discipline, les égyptologues n'ont jamais dressé l'inventaire des signes hiéroglyphes employés durant toute l'histoire de cette écriture. Le but du programme est donc d'aider à l'établissement de cet inventaire sur des bases scientifiques rigoureuses. À partir de là, il est aujourd'hui possible de définir les principes d'une grammatologie du système hiéroglyphique qui mette en lumière les mécanismes les moins apparents de son fonctionnement, de raconter son histoire et en révéler une véritable psychologie. Ce travail va, entre autre, contribuer à un autre aspect du dictionnaire que l'on ne saurait négliger, la fonte hiéroglyphique qui servira à composer les citations. Cette fonte, déjà créée par Dimitri Meeks, et qui comporte plus de 2000 signes pourra ainsi être améliorée et complétée.

État de la documentation lexicale

Les dictionnaires et lexiques publiés à ce jour, en allemand ou en anglais, se contentent en général de reproduire, avec des améliorations souvent mineures, les traductions proposées dans le grand dictionnaire allemand de l'Académie de Berlin publié de 1925 à 1931. La collecte des données pour ce travail avait débuté en 1897 (il y a plus de cent dix ans) et la rédaction commença en 1906 avec des tâtonnements constants pour en fixer la méthode. En près de 80 ans notre connaissance du vocabulaire égyptien a très considérablement progressé, notre perception de la culture égyptienne ancienne s'est aussi fortement améliorée. Une mise à jour est devenue d'une urgence extrême. Les chercheurs, les étudiants, les amateurs éclairés, ont besoin maintenant d'un ouvrage totalement à jour de l'état des connaissances et qui leur évitera de longues et pénibles recherches en bibliothèque, pour peu qu'ils y aient accès. C'est ce que sera le dictionnaire du présent programme.



Assouan, tombe de Sarenpout II, ca 1900 av.

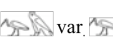


2- PRESENTATION DU DICTIONNAIRE ET DE SON PROGRAMME SCIENTIFIQUE

Le programme s'articule autour de trois axes :

1. Un dictionnaire hiéroglyphique (égyptien ancien-français)
2. Des versions du dictionnaire en langues anglaise et arabe
3. Une base de données lexicales

Le dictionnaire et son auteur

Le dictionnaire offrira plusieurs niveaux d'information : celui nécessaire aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs et celui utile aux étudiants et amateurs.

gmī  var  dét. 

Vb 3^e inf ; infit fem ; trans ◆ gm•i √gm₁ ◆ AE → Rom

1. trouver une personne, une chose **2. trouver** (au sens intellectuel) une solution, les mots justes, par le calcul **3. trouver bon, trouver avantage** ➤ Posener, *EnsLoyaliste*, 31 (10) **4. débusquer, découvrir** ➤ Borghouts, *OMRO* 51, 1970, 53 (47) ; Koenig, *pBoulaq*, 45 n. e **5. constater** ➤ Théodoridès, *RdE* 21, 1969, 95-8 **6. contrôler, vérifier** ➤ Goelet, *JEA* 82, 1996, 115 (i) **7. discerner, reconnaître** ➤ Posener, *RdE* 10, 1955, 66 (J) **8. rencontrer** ➤ Roccati, *RSO* 47, 1974, 155 et n. 2 **9. utiliser** une partie du corps, par ex. *gmī dr.t* « savoir agir ; trouver la force de » ➤ Edgerton & Wilson, *Hist Rec.*, 12 (pl. 19) n. 13a ; *gmī it* « retrouver ses esprits » ➤ Lacau & Chevrier, *ChapHatch*, 123 (n) ; **10. être apte, capable** ➤ James, *Hekanakhte*, 27 n. 63 **11. concevoir, créer** ➤ Ruffle & Kitchen, *Fs Fairman*, 57 n. a ; Westendorf, *Fs Beckerath*, 258 (b) **12. bénéficier (de), avoir l'usage (de)** ➤ Černý, *JEA* 31, 1945, 33 n. g et n. 1

gm [Er 579, 2 ; CDD g : 25-8] ◆ Ⲅⲓⲙⲉ ⲛⲁⲓⲙⲓ [Cr 820a ; CED, 332 ; KoptHWb, 458 ; DELC, 342a ➤ Feder, *ZÄS* 128, 2001, 20] ◆ ⲕⲟⲙ- [DemNB, 1025]

Wb V, 166, 6-169, 8 ◆ WbMed II, 914 | FCD, 289 | ALex 77 4640 | 78 4445 | 79 3286 | LÄ VII, 497a | Wd 1, 211 ; 2, 149 ; 3, 120 ; 5, 82 | PtoLex, 1099 | CTWIndex, 298a | Grandet, *pHarris (Index)*, 189 | DictECT, 686 | DLE² II, 188 | LGG VII, 310-1 | Hannig, *Wb I*, 1366c ; II/2, 2591 | Backes, *WI Tb*, 175 ◆ Dend Index II, 698 ; IV, 874 ; V-VI, 497 ; X, 593 | El-Qal'a II, 191b | PropylMontou, 522a | Töd II, 356a

Rem : Ne pas confondre les graphies tardives avec celles de *qmj* « jeter », « créer » etc.

◆ : chaque subdivision de paragraphe est marquée par un losange ;

| : dans la liste des dictionnaires et lexiques, chaque ouvrage est séparé de l'autre par un trait vertical pour faciliter la lecture ;

➤ : les renvois bibliographiques sont signalés par une main pointant l'index.

© Dimitri MEEKS, le 10 août 2007 (mise à jour du 28.08.07)

Fondé sur les recherches menées par Dimitri Meeks au cours de ces trente dernières années, le dictionnaire contiendra les quelque 23 000 vocables actuellement répertoriés sur les 3000 ans d'existence de la langue égyptienne antique. Son approche encyclopédique est novatrice et permettra de restituer le vocabulaire dans son contexte culturel. Au regard des dictionnaires publiés auparavant, il enregistrera plusieurs centaines de mots non répertoriés antérieurement ; la signification de tous sera réexaminée. S'y ajouteront des références aux commentaires scientifiques dont chacun aura pu bénéficier et éparpillées dans les publications et périodiques spécialisés.

Inscrit dans les axes de recherche de l'Institut d'égyptologie François Daumas de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, le dictionnaire sera d'abord publié sur support papier à l'issue d'une première phase prévue pour durer 5 à 6 ans. Les travaux de rédaction menés sur cette version, permettront ensuite la mise en œuvre d'une base internationale de données lexicales, contenant toutes les informations accumulées durant les phases initiales et sera régulièrement mise à jour.

Dimitri MEEKS. Présentation

Dimitri Meeks est né à Paris en 1941. C'est aussi à Paris, à l'École Pratique des Hautes Études, à l'École du Louvre et au Collège de France qu'il a acquis sa formation d'égyptologue, puis obtenu son doctorat en Sorbonne. Chercheur au CNRS de 1966 à 1968, il devient membre scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale (1968-1971) puis réintègre le CNRS (1972-2007) où il a terminé sa carrière comme Directeur de recherche de 1^{ère} classe.



Durant plus de quarante années ses travaux ont porté sur pratiquement toutes les périodes de la civilisation égyptienne et sur la plupart de ses aspects essentiels. De la protohistoire jusqu'à l'époque romaine, de l'archéologie à la lexicographie et la paléographie, de la religion à l'étude des rouages économiques, il s'est efforcé de comprendre tout ce qui, au-delà des disparités, donne sa cohérence à une civilisation. Cet éventail n'a pas été ouvert pour être le masque d'une inconstance dans la méthode. De la rencontre entre sa formation première de philologue et les exigences de l'archéologie pratiquée en Égypte, lors de son premier séjour, est née la conviction que les deux domaines ne devaient ni ne pouvaient être antinomiques. Leur complémentarité, dans une démarche complice, était évidente et devait donner un habit aux choses, un contenu et une forme aux mots.

Cette passion pour les mots dans leur contexte culturel l'a amené à constituer une documentation de plus en plus étendue sur le vocabulaire de l'antique langue égyptienne. De 1980 à 1982, il publie les trois volumes de l'*Année Lexicographique Égypte ancienne*, devenus des usuels présents dans toutes les bibliothèques spécialisées. Ce travail a été récompensé par une médaille de bronze du CNRS en 1982. Ce sont ces recherches, sans cesse enrichies, qui fondent aujourd'hui l'armature du futur dictionnaire hiéroglyphique. Parce que la recherche doit se communiquer sous peine de s'anémier voire de devenir stérile, Dimitri Meeks, est aujourd'hui responsable du séminaire de lexicographie égyptienne à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Il est désormais le vice-président de la Fondation universitaire.

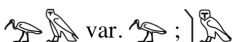



<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/index.php?page=seminairespecifiques>

Particularités du programme et intérêt des versions en langues étrangères.

Depuis le 1^{er} décembre 2007 une égyptologue, ingénieur de recherche de l'Université Paul-Valéry, apporte sa collaboration à Dimitri Meeks. Ce travail en cours sert de base à la rédaction des notices du dictionnaire. Dès que cette rédaction aura progressé, il est envisagé de transposer la version française en anglais et en arabe. Mais, dans cette perspective, des moyens étendus et spécifiques seront nécessaires.

Une version anglaise

L'ampleur du travail de réexamen entrepris sur le lexique dépend étroitement des études menées dans le monde. Chaque année de nouveaux textes découverts au cours des fouilles ou publiés par les musées, apportent quantité d'informations nouvelles sur l'emploi des mots. Le dictionnaire égyptien est autant une synthèse des connaissances qu'il est un outil de travail pour les faire progresser. De ce fait, il doit être aisément utilisable par le plus grand nombre. Au-delà des pays et communautés francophones, la transposition du dictionnaire de Dimitri Meeks en langue anglaise le rendra accessible à l'ensemble de la communauté internationale.

gmí  var.  ;  dét. 

Vb. 3ae inf ; inf t fem. ; trans ◆ gm.í √gm₁ ◆ OK → Rom

1. to find a person, a thing **2. to find** (abstract meaning) a solution, the right words, by calculation **3. to find fit, to find benefit** (in doing something) ➤ Posener, *EnsLoyaliste*, 31 (10) **4. to uncover, to pick out** ➤ Borghouts, *OMRO* 51, 1970, 53 (47); Koenig, *pBoulaq*, 45 n. e **5. to ascertain, to note** (fact) ➤ Théodoridès, *RdE* 21, 1969, 95-8. **6. to check, to verify** ➤ Goelet, *JEA* 82, 1996, 115 (i) **7. to distinguish, to recognise** ➤ Posener, *RdE* 10, 1955, 66 (J) **8. to meet** ➤ Roccati, *RSO* 47, 1974, 155 et n. 2 **9. to use** a part of the body, for example *gmí dr.t* « to be capable, to find the strength (of) » ➤ Edgerton & Wilson, *Hist Rec.*, 12 (pl. 19) n. 13a ; *gmí íb* « to regain consciousness » ➤ Lacau & Chevrier, *ChapHatch*, 123 (n); **10. to be able (to)** ➤ James, *Hekanakhte*, 27 n. 63 **11. to conceive, to create** ➤ Ruffle & Kitchen, *Fs Fairman*, 57 n. a ; Westendorf, *Fs Beckerath*, 258 (b) **12. to have the use (of), to control** ➤ Černý, *JEA* 31, 1945, 33 n.g et n.1.

gm [Er 579, 2 ; CDD g : 25-8] ◆ ^S𓄀𓄁𓄂𓄃𓄄 [Cr 820a ; CED, 332 ; KoptHWb, 458 ; DELC, 342a ➤ Feder, *ZÄS* 128, 2001, 20] ◆ ^{𓄀𓄁𓄂} [DemNB, 1025]

Wb V, 166, 6-169, 8 ◆ WbMed II, 914 | FCD, 289 | ALex 77 4640 | 78 4445 | 79 3286 | LÄ VII, 497a | Wd I, 211 ; 2, 149 ; 3, 120 ; 5, 82 | PtoLex, 1099 | CTWIndex, 298a | Grandet, *pHarris* (Index), 189 | DictECT, 686 | DLE² II, 188 | LGG VII, 310-1 | Hannig, *Wb I*, 1366c; II/2, 2591 | Backes, *WI Tb*, 175 ◆ Dend Index II, 698 ; IV, 874; V-VI, 497 ; X, 593 | El-Qal'a II, 191b | PropylMontou, 522a | Töd II, 356a

Rem : Late writings not to be confused with those of *qm* « throw », « create » etc.

◆ : each new section inside a paragraph is marked by a diamond ;

! : in the listing of the dictionaries and lexica, each work is separated from the other by a vertical stroke;



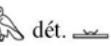
➤ : bibliographical references are indicated by a pointing index.

Version anglaise de Christine Favard--Meeks, Docteur en égyptologie
Chercheur associé, égyptologue, de l'Institut François Daumas, Université de Montpellier

Une version arabe

Ce projet s'inscrit dans une politique de collaboration accrue de l'Institut d'égyptologie François Daumas de l'Université Paul-Valéry de Montpellier avec l'Égypte, répondant au vœu des autorités de ce pays. Des égyptologues égyptiens sont prêts à s'intégrer à un programme qui donnera aux étudiants et chercheurs de leur pays un outil qui leur manque.

La réalisation de la version arabe, tout comme l'anglaise, ne saurait pour autant ralentir la rédaction de la version française, même si ces versions devraient, de préférence, s'élaborer dans la même foulée. Le travail de transposition dans une langue étrangère suppose une collaboration étroite et suivie entre les collaborateurs d'institutions étrangères et Dimitri Meeks.

gmi  var.  dét. 

فعل ثلاثي معتل الآخر؛ مصدر مؤنث؛ متعدي ♦ $\sqrt{gm_i}$ gm_i ♦ الدولة القديمة ← العصر الروماني

1. وجد شخص أو شيء 2. وجد (بالمعنى الفكري) حلأ، الكلمات الصحيحة، بالحساب 3. وجد طيب، وجد ميزة
; Koenig, pBoulaq, 45 n. e ➤ 4. Posener, EnsLoyaliste, 31 (10) أخرج، اكتشف ➤
; Théodoridès, RdE 21, 1969, 95-8 ➤ 5. Borghouts, OMRO 51, 1970, 53 (47) لاحظ ➤

6. اختبر، راجع ➤ 7. Goelet, JEA 82, 1996, 115 (i) ميز، تعرف على ➤ Posener, RdE 10, 1955, 66 (J) ➤
8. قابل ➤ 9. Roccati, RSO 47, 1974, 155 et n. 2 استخدم جزءاً من الجسم، مثلاً: *gmi dr.t* «عرف يتعامل؛ وجد
القدرة علي» ➤ Edgerton & Wilson, HistRec., 12 (pl. 19) n. 13a *gmi it* «استرد رشده» ➤
; James, Hekanakhte, 27 n. 63 ➤ 10. Lacau & Chevrier, ChapHatch, 123 (n) كان جديراً، قادراً ➤
; Ruffe & Kitchen, Fs Fairman, 57 n. a; Westendorf, Fs Beckerath, 258 (b) ➤ 11. تصور، خلق ➤
12. انتفع (ب)، استخدم ➤ 1. Černý, JEA 31, 1945, 33 n. g et n. 1

gm [Er 579, 2 ; CDD g : 25-8] ♦ Ⲅⲙⲓⲏⲉ, Ⲅⲙⲓⲏⲓ [Cr 820a ; CED, 332 ; KoptHWb, 458 ; DELC, 342a ➤
Feder, ZĀS 128, 2001, 20] ♦ ⲗⲟⲙ- [DemNB, 1025]

Wb V, 166, 6-169, 8 ♦ WbMed II, 914 | FCD, 289 | ALex 77 4640 | 78 4445 | 79 3286 | LÄ VII, 497a |
Wd I, 211 ; 2, 149 ; 3, 120 ; 5, 82 | PtoLex, 1099 | CTWIndex, 298a | Grandet, pHarris (Index), 189 |
DictECT, 686 | DLE² II, 188 | LGG VII, 310-1 | Hannig, Wb I, 1366c; II/2, 2591 | Backes, WI Tb, 175 ♦
Dend Index II, 698 ; IV, 874; V-VI, 497 ; X, 593 | El-Qal'a II, 191b | PropylMontou, 522a | Tôd II, 356a.

ملحوظة: لا يجب خلط الأشكال المتأخرة للكلمة مع *qm3* «قذف»، «خلق»، الخ.

♦ المعين يشير إلى كل تقسيم ثانٍ للفقرة.
| الخط الرأسي يفصل بين كل كتابين في قائمة القواميس و المعاجم بهدف تيسير القراءة.
➤ اليد تشير إلى المراجع البليوجرافية.

Version arabe de Khaled el-Enany, Docteur en égyptologie, Professeur adjoint à l'Université de Héliouan, Le Caire, Chercheur associé égyptologue de l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, Chercheur associé égyptologue de l'Institut François Daumas, Université de Montpellier.

La base internationale de données lexicales

À la première étape, qui verra son aboutissement dans la publication du dictionnaire, s'ajouteront plusieurs étapes qui viseront à la pérennisation du travail en assurant la mise à jour permanente des données qu'il contient pendant les décennies à venir. Cette opération se fera non pas sur le dictionnaire publié, mais sur une grande base de données consultable en ligne. Cette base replacera chaque mot dans les différents contextes dans lesquels il est susceptible d'apparaître. Pour pouvoir être consultée par le plus grand nombre, cette base devrait être multilingue. Le nombre de langues accessibles dépendra des moyens disponibles en personnes et en financement.



Temple d'Edfou, corridor, ca 150 av.

Il sera également utile de créer un véritable service d'archive regroupant la documentation amassée pour le dictionnaire (photos, copies de textes, etc.).



Temple d'Edfou, corridor, ca 150 av.

3- LES ACTEURS DU PROGRAMME

Les acteurs fondateurs

L'université Paul-Valéry s'inscrit dans l'une des plus anciennes traditions universitaires d'Europe. L'université de Montpellier, fondée en 1289 par une bulle du pape Nicolas IV, regroupant les écoles de Médecine, Arts et Droit, est la troisième université créée en France, après celles de Paris et de Toulouse.

Sa situation privilégiée, au milieu de l'arc méditerranéen, favorise la multiplication des échanges internationaux avec tous les pays du bassin méditerranéen comme avec ceux de la plus large Europe. Elle entretient des relations privilégiées avec de nombreuses universités d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Afrique, du Proche, du Moyen et de l'Extrême Orient, par le biais d'accords bilatéraux ou de programmes plus larges, tels que les programmes européens *Erasmus*, *Tempus*, les programmes américains CREPUQ, ISEP et pour la francophonie l'AUF.

Sélectionnée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en mai 2008, au titre de son « Plan Campus », elle fait désormais partie, avec les universités de Montpellier I et II, des dix universités d'excellence au niveau national.

Sa chaire d'égyptologie, créée en 1969 a d'abord été occupée par François Daumas, ancien directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire. De cette première initiative est né le Centre d'égyptologie hébergé par l'Université et qui regroupe aujourd'hui une équipe de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, reconnue pour son excellence dans sa discipline, aussi la plus dynamique et la plus investie dans les thématiques de pointe.

L'association Hiéroléxique, regroupe initialement les égyptologues de l'Université Paul-Valéry soucieux d'apporter leur aide et leur soutien au programme de dictionnaire hiéroglyphique. Cette aide se veut active. Outre les compétences professionnelles que chacun est à même d'apporter au programme, l'association bénéficie de l'implication de deux de ses instances dans la recherche de fonds et dans l'appréciation qualitative du travail scientifique au niveau international.

Le Comité d'honneur, présidé par Olivier Cazenave, directeur de la Documentation française, a pour objectif d'accueillir de hautes personnalités du secteur public ou privé, des élus et des mécènes. En partenariat avec la Fondation universitaire il a pour fonction de coordonner la recherche et la collecte de nouvelles ressources destinées à financer les activités de recherche liées au programme.

Le Comité scientifique, présidé par William K. Simpson, Professeur émérite à l'Université de Yale, accueille des égyptologues éminents appartenant aux grandes universités ou institutions internationales. Il apporte tout conseil et toutes suggestions susceptibles d'aider à la réalisation du dictionnaire dans ses différentes versions. Il peut également émettre des propositions concrètes que le Conseil d'administration de l'association peut adapter à ses conditions de travail ou aux obligations diverses qui peuvent être les siennes. Le Comité scientifique favorise, en partenariat avec la Fondation universitaire, la coopération internationale dans le cadre défini par le projet.

La fondation

La fondation est un cadre juridique aux travaux de recherche et apporte un partenaire institutionnel de choix : l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Il s'agit d'une fondation universitaire telle que régie par le décret n° 2008-326 du 7 avril 2008 relatif aux règles générales de fonctionnement des fondations universitaires. Elle a été créée par délibération du conseil d'administration de l'université Paul-Valéry le 23 septembre 2008.

La fondation est dirigée par son président, Frédéric SERVAJEAN, Directeur de l'équipe d'égyptologie de l'Unité mixte de recherche 5140 (Institut d'égyptologie François Daumas, Université Paul-Valéry Montpellier III).

Il est assisté d'un bureau composé du vice-président de la fondation, Monsieur Dimitri MEEKS, d'un trésorier, du directeur de la recherche, d'un secrétaire, du secrétaire général de l'université.

La Fondation est également composée d'un conseil de gestion qui unit le partenaire fondateur (l'association Hiéroléxique) à l'université.



Karnak, sanctuaire de l'Akh-menou, Thoutmosis III, ca 1440 av.

4- LE MÉCÉNAT

Les fonds de l'Université et de la Recherche financent à minima le programme. Dimitri Meeks a accepté ces contraintes car il a choisi de finaliser en France ses recherches, mais à la condition que d'autres fonds institutionnels et privés puissent compléter substantiellement le budget. **Seul cet apport permettra de faire progresser rapidement la rédaction du dictionnaire et de mettre en œuvre ses versions anglaise et arabe.** Les fonds du mécénat sont désormais de plus en plus fréquemment sollicités pour soutenir les sciences humaines et les humanités, c'est pourquoi cette démarche est menée en direction des mécènes afin de les sensibiliser et les inviter à soutenir ce programme novateur, indispensable à l'égyptologie, l'archéologie, aux égyptologues, aux étudiants et aux amateurs éclairés.



Karnak, texte dit de la
Jeunesse de Thoutmosis III
ca 1440 av.

Être mécène du programme « Dictionnaire hiéroglyphique »

Le dictionnaire hiéroglyphique intéresse les milieux universitaires du monde entier : au-delà des pays de culture occidentale (l'Europe, le continent américain, l'Australie) et l'Égypte, il touche aussi l'Afrique, ainsi que le Japon et la Chine. C'est donc un programme attractif par son originalité et son impact sur tous ceux qui étudient l'histoire, les langues et les écritures anciennes, que ce soit de façon professionnelle ou bien à titre de loisir. L'égyptologie suscite fortement l'intérêt en raison de la fascination qu'exerce la grande civilisation qu'elle étudie, de ses vestiges impressionnants, mais aussi à cause de sa langue et de sa remarquable écriture, véhicule de textes abondants ayant contribué à l'histoire de la pensée.

Être mécène, c'est également l'occasion de promouvoir une collaboration avec l'Égypte, deuxième pays en destination touristique, juste après la France, mais dont notre pays n'est que le cinquième fournisseur en parts de marché.

Dans le cadre d'un tel programme, le mécénat apparaîtra, avant toute chose, comme un acte désintéressé.

Le programme fera l'objet d'importantes campagnes de communication aux niveaux local, régional, national et international.

Soutenir la Fondation universitaire, c'est apporter une aide immense dans la mise en œuvre du dictionnaire hiéroglyphique et associer l'image de l'entreprise à un prestigieux programme scientifique de dimensions nationale et internationale.

En faveur des mécènes

Versements défiscalisés pour les donateurs :

- Pour les entreprises : 60 % du montant des versements dans la limite des 5 pour mille du chiffre d'affaires
- Pour les particuliers : 66 % du montant des versements dans la limite de 20 % du revenu imposable
- Pour les redevables de l'ISF, 75 % du montant des dons dans la limite de 50 000 Euros



Déesse Nout dans le sycamore, oasis de Siwa
(ca 600-400 av.)

Les contreparties

Le nom de l'entreprise versante est associé en termes de communication à l'opération culturelle. Des contreparties sont mises à la disposition du mécène :

- la présence du logo de l'entreprise mécène sur les supports de communication édités dans le cadre de ce programme. De même ce logo apparaîtra sur l'une des pages de garde de l'ouvrage, ainsi qu'en quatrième de couverture ;
- l'organisation de conférences animées par Monsieur Dimitri Meeks ;
- un suivi du programme : l'entreprise ou le particulier mécène pourra suivre régulièrement la progression des travaux ;
- le bénéfice d'une édition limitée numérotée du dictionnaire.

Une stabilité juridique et fiscale pour l'entreprise et le particulier ; émission d'un reçu fiscal



Temple d'Edfou, corridor, ca 140 av.

Les objectifs du mécénat

Financer :

- de jeunes égyptologues chargés de mettre en forme les articles scientifiques nécessaires au dictionnaire et de participer à la mise en œuvre de la version anglaise. De nombreux mots égyptiens n'ont toujours pas de traduction satisfaisante : il faudra justifier les nouvelles options par des publications qui incomberont aux divers membres de l'équipe ;
- les frais de l'égyptologue égyptien qui se chargera de la traduction ainsi que les frais de l'assistant chargé de la remise en forme. Il faudra envisager un détachement de l'égyptologue égyptien, c'est-à-dire la prise en compte de ses frais de séjour à Montpellier et de ses déplacements entre l'Égypte et la France, pour que la version arabe puisse être rédigée dans la foulée de la version française ;
- la documentation scientifique et les programmes photographiques ;
- les frais de communication et d'information dont la réalisation d'un site Internet dédié au programme ;
- les frais de déplacements et d'hébergement pour les missions scientifiques ;
- les frais de déplacement et de documentation pour le programme ;
- les frais de fonctionnement de la Fondation Universitaire.



Thot présentant le cadastre mythique du territoire égyptien

5- LE BUDGET PRÉVISIONNEL SUR SIX ANNÉES

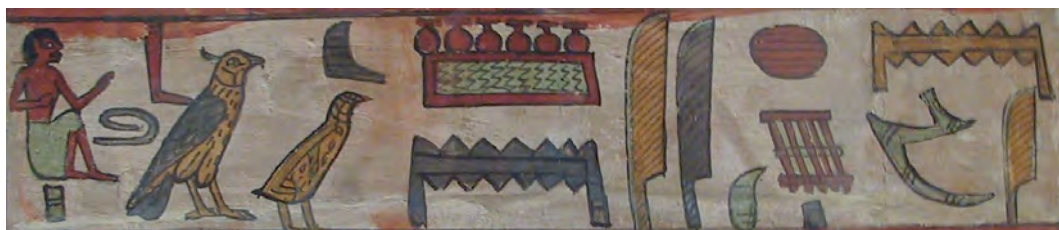
DÉPENSES

Frais de fonctionnement (secrétariat, courriers, etc.)	12 000 €
Frais de communication et d'information (plaquette, site Internet, etc.)	16 000 €
Frais de déplacement et hébergement pour le programme	30 000 €
Frais de mission USA pour deux personnes	25 000 €
Frais de mission en Égypte	25 000 €
Matériels et logiciels informatique	10 000 €
Achat d'ouvrages et de documentation pour la bibliothèque d'égyptologie	30 000 €
Frais de photographie de textes hiéroglyphiques (dans les musées et sur les sites)	50 000 €
Honoraires	51 000 €
TOTAL	249 000 €

RECETTES

Mécénat	130 000 €
Subventions publiques	80 000 €
Dons de particuliers	29 000 €
Conférences	10 000 €

N.B. Cette prévision ne concerne que la version française du dictionnaire et les éventuelles négociations avec les partenaires américains et égyptiens.



Sarcophage de Menqabou, Boston, ca 2000 av.

6- CONTACTS

> Association HIÉROLEXIQUE

Dimitri MEEKS, Président

dimitri.meeks@wanadoo.fr

Président du Comité d'honneur de l'association Hiérolexique :

Olivier CAZENAVE - olivier.cazenave@df.gouv.fr

Président du Comité scientifique de l'association Hiérolexique :

William K. SIMPSON, Professeur émérite, Yale University

Conseil juridique et recherche de mécénat

Frédérique KIRSTETTER

k.artlaw@wanadoo.fr

Conseil juridique

Christophe GHÉNASSIA

christophe@ghenassia.fr

> Université Paul-Valéry Montpellier III

Route de Mende

34199 MONTPELLIER Cedex 5

Président de la Fondation universitaire :

Frédéric SERVAJEAN – fservajeau@yahoo.fr

Vice-président de la Fondation universitaire et responsable du programme « Dictionnaire hiéroglyphique » :

Dimitri MEEKS – dimitri.meeks@wanadoo.fr

Direction de la recherche et des études doctorales :

M. Jean-Luc BOURDENX – jean-luc.bourdenx@univ-montp3.fr

Service des affaires juridiques et institutionnelles :

Mme Stéphanie DELAUNAY – stephanie.delaunay@univ-montp3.fr

> Institut d'égyptologie François Daumas Université Paul-Valéry Montpellier III

Route de Mende

34199 MONTPELLIER Cedex 5

centre.daumas@univ-montp3.fr

HIÉROLEXIQUE